



Edito Regards sur...

DATES A RETENIR:

9: Atelier Foire

11: Sortie Street Art Avenue

13 & 14: Atelier des nouveaux

14 : Début de l'expo Le spectacle

24 : Conseil d'administration

25: Initiation scanners

26: Mini-concours NB

29: Initiation chambre argentique

Auteurs : Pierre-Yves Calard, Brigitte Duflo-Moreau, Pascal Fellous, Christian Guyomarch, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Dominique Letor, Patrice Levent, Jean-Michel Maslana, Marie Jo Masse, Isabelle Mondet, Jacques Montaufier, Isabelle Morison, Gilles Petit, Marc Porée, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil Correcteurs : Brigitte Hue, François Laxalt Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault Responsable de la publication : Agnès Vergnes Photo de couverture : *Au coin* par Marc-Henri Martin

Je déteste les appareils photo. Ils interfèrent, ils sont toujours dans le chemin. Mon souhait : si seulement je pouvais travailler rien qu'avec mes yeux. (...) Lorsque je photographie, je sens tout de suite quand j'ai devant moi l'image que je veux vraiment. Mais sortir cette image de l'appareil et la voir apparaître, c'est une toute autre affaire.

Richard Avedon

Novembre habituellement est un mois riche de propositions pour les passionnés de photographie avec des rendez-vous attendus tels Paris Photo et le Salon de la photo. Ces deux événements ont été annulés en raison de la crise sanitaire, comme bien d'autres, et nous en sommes tous marris. De belles propositions photographiques foisonnent cependant et, avec un rien de volontarisme, nous pouvons faire du mois de novembre un mois photographique passionnant.

Nous pouvons profiter d'a ppr roche (dénomination

officielle scrupuleusement respectée), d'un salon dédié à l'expérimentation du médium photographique, qui se transforme cette année sous la forme d'expositions dans 4 galeries du Marais, du 12 au 15 novembre, aller voir le festival du regard à la Poste de Cergy-Préfecture, jusqu'au 29 novembre, Josef Koudelka, à la Bibliothèque nationale de France, dans le 13e, jusqu'au 16 décembre, le festival Photaumnales, à Beauvais notamment, jusqu'au 3 janvier. Nous pouvons aussi découvrir de formidables expositions telles This is England. The Anomymous Project, à la Fab. d'agnès b (dénomination officielle tout aussi scrupuleusement respectée!), jusqu'au 21 novembre, Miguel Rio Branco, au Bal, jusqu'au 6 décembre, Cindy Sherman, à la Fondation Louis Vuitton, jusqu'au 3 janvier, Sarah Moon au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 10 janvier, Frank Horvat, disparu il y a quelques jours, à la Maison de la photographie Robert Doisneau de Gentilly, jusqu'au 10 janvier, Man Ray et la mode au musée du Luxembourg, jusqu'au 17 janvier et bien d'autres. Vous verrez d'autres idées dans L'Hebdoch pour un mois de découvertes et de bonheurs photographiques. Au Club, nous nous adaptons, suivant aussi rapidement que possible les changements de règles qui nous sont imposées, tenant compte du couvre-feu, des impératifs de distanciation physique et autres... Ce n'est pas toujours facile mais nous parvenons, avec des horaires recalés, parfois des demi-groupes ou pour certaines activités le choix de passer en audioconférence ou visioconférence, à continuer à proposer un large choix d'activités. Je souhaite remercier très chaleureusement tous les animateurs qui ont accepté de modifier leurs animations pour nous permettre de partager, malgré tout, notre goût de la photographie et de garder une part de légèreté et de plaisir dans un moment compliqué...

Agnès Vergnes

Réflexions

La lecture de la très bonne critique de l'exposition de Miguel Rio Branco (Le Bal, Paris 18°, jusqu'au 6 décembre) dans le *Télérama* du 14 octobre m'a amenée à me poser la très fameuse question : pourquoi faisons nous de la photo ? Peut-être est-ce parce que questionner est une déformation professionnelle ?

Il y a bien sûr le facteur déclenchant, un parent photographe qui vous a initié à la magie de la photo qui se développe dans le révélateur ou qui vous a appris à voir et regarder différemment. L'appareil photo que l'on vous a offert quand vous étiez adolescent et qui vous a permis de dire par l'image ce que vous ne pouviez pas, ou ne saviez pas, exprimer avec des mots. Les albums photo dans lesquels vous vous plongiez les jours de pluie, le photo-club du lycée, l'entraînement d'un ou d'une amie ou plus quotidiennement l'usage de votre téléphone sophistiqué qui vous a donné l'envie d'aller plus loin. Cette liste est loin d'être exhaustive!

Comment avez vous fait évoluer cette initiation? Quel a été et est votre cheminement? Certains cherchent à profiter de l'instantanéité du médium pour essayer de saisir des moments magiques où les constellations sont alignées, d'autres se servent de la photo pour dénoncer des comportements ou des choses qui les choquent, ou encore pour saisir ce monde en perpétuelle et rapide modification pour en témoigner avant qu'il ne disparaisse. Il y a aussi ceux qui sont éblouis par un lieu, un coin de nature, une lumière et qui souhaitent, non seulement le mémoriser, mais aussi le partager. Pour certains, c'est aussi un moyen de communication avec les autres ou soi-même, un moyen de se découvrir. Cela peut être aussi une recherche esthétique ou poétique, une voie de sortie du réel, dans la mesure où le côté très réaliste de la photo le permet (merci les logiciels de retouche). Parmi eux se cachent les frustrés des arts plastiques. Bien évidemment, des mélanges de ces options sont possibles.

Voilà de quoi alimenter nos réflexions (Eh, oui!) et nos conversations quand nous aurons l'occasion de nous revoir sans toutes ces limitations.

Marie Jo Masse

NOVEMBRE 2020- N°230

Le pigeongramme a 150 ans

Le 4 novembre 1870, il y a juste 150 ans, le transport de dépêches en France par pigeons voyageurs est inauguré. Pour rappel de cette époque : 4 septembre, IIIe République, 18 septembre, les Prussiens débutent le siège de Paris (avec coupure des câbles télégraphiques), 7 octobre, Gambetta quitte Paris en ballon. Mais quel rapport avec la photographie ? La technique de réduction de la taille des supports des messages !

Le principe était d'amener dans des cages des pigeons provinciaux à Paris, ou parisiens vers la province en ballon, de leur confier du courrier attaché à leur patte (les « pigeongrammes »), et de les lâcher pour le retour au-dessus des lignes ennemies.

Dès le 6 septembre, 1500 pigeons avec leurs colombophiles partent de Lille vers Paris en train, et sont cachés au Bois de Boulogne. Mais rapidement, les Prussiens interdisent le trafic ferroviaire. Le 23 septembre, Nadar (aérostier autant que photographe) part de Paris en ballon jusqu'à Évreux, et 3 jours après ce succès, le service public des ballons montés est créé. Les ballons partent de Paris avec du courrier et des pigeons parisiens qui tenteront d'assurer le courrier retour.

Au début, les premières dépêches officielles étaient chiffrées et recopiées à la main sur des papiers très minces. Puis à Tours (où s'était repliée une partie du ministère des postes), dans l'atelier photographique de Gabriel Blaise, les premières réductions photographiques vont être réalisées, donnant un cliché au 1/300e de 4x6 cm, et un tirage sur papier albuminé. Dès octobre, la dactylographie améliorait la lisibilité des textes.

René Dagron avait pris en 1859 le premier brevet d'un procédé pour microfilms. Ses microphotographies de très petites dimensions (1 à 2 mm) étaient cachées dans des objets souvenirs, comme des plumes d'écriture ou des bijoux, et discrètement visibles par une petite loupe (voir *La Pelloch*' de mars 2019). Dagron eu alors l'idée de proposer son procédé et son matériel à l'administration, pour réaliser les pigeongrammes. Le 12 novembre le ballon « Daguerre » quittait Paris, il emportait, en plus de 5

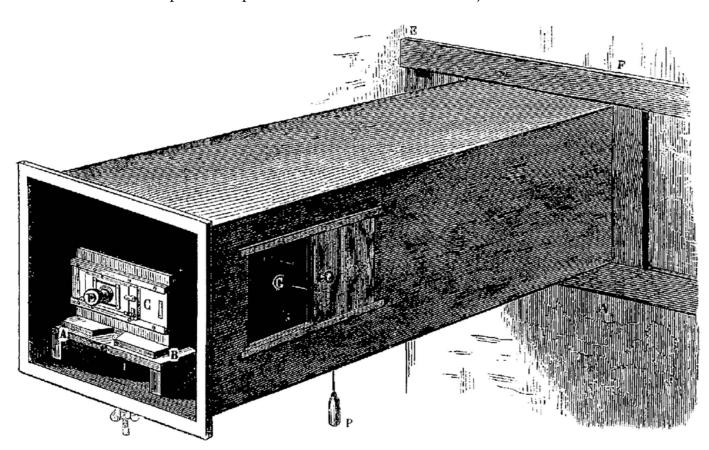


sacs de courrier, du matériel destiné à la fabrication des pellicules et cinq cages de six pigeons ; mais après un atterrissage en catastrophe, une partie du courrier était confisquée par les Prussiens. Le même jour, le ballon « Niepce » s'envolait en transportant également beaucoup d'équipements de laboratoire, mais il atterrit en territoire occupé. Dagron qui était à bord avec deux de ses collègues réussit à s'échapper. Mais son matériel ayant été détruit, il n'est parvenu que début décembre, après plusieurs essais, à présenter une microphotographie de qualité suffisante, et a pu produire le 15 décembre des dépêches de Bordeaux, où s'était installé le gouvernement. Chaque pigeon ne pouvait emporter dans son fourreau qu'un poids d'un gramme, soit 20 pigeongrammes, ce qui représentait plusieurs milliers de courts messages.

À l'arrivée, on plaçait les films au collodion entre 2 plaques de verre, et on les projetait sur grand écran à l'aide d'une lanterne magique. Les dépêches étaient alors recopiées puis acheminées aux différents destinataires. Si les premiers messages furent essentiellement officiels, les correspondances privées étaient autorisées, avec certaines contraintes : langue française, taxe de 50 centimes par mot, 20 mots maximum, etc.

Pendant le siège de Paris, on estime que les 55 ballons ont transporté, de Paris vers Tours ou Bordeaux, plus de 2 millions de lettres, et 300 à 400 pigeons. Plusieurs clubs colombophiles ont spontanément fourni leurs volatiles, notamment le club parisien L'Espérance, mais l'administration était autorisée à en réquisitionner. Ces oiseaux postiers étaient relâchés près de Paris, entre les régions d'Orléans et de Tours. Le trajet de retour vers Paris, 2 à 3 heures pour les meilleurs, était périlleux, les paysans français les braconnaient pour se nourrir, les Prussiens leur tiraient dessus et avaient aussi dressé des aigles chasseurs.

Du côté des collectionneurs, les pigeongrammes sont recherchés pour plusieurs thèmes : photographies du XIXe siècle, de la guerre de 1870, et histoire de la poste et des communications (y compris la philatélie, bien qu'il n'y ait ni timbre ni oblitération). Méfiezvous des contrefaçons.



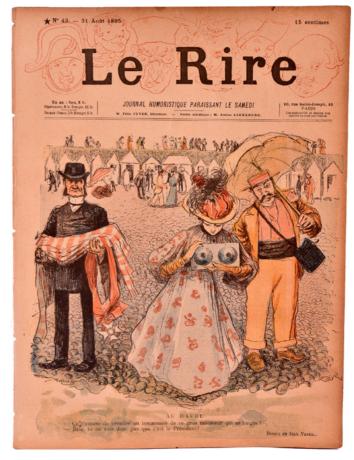
Pigeongramme (38x62 mm) du 6 décembre 1870, envoyé de Tours vers Paris par Steinackers, directeur général des Télégraphes et des Postes (Collection Antic-Photo)

Pour le transport du courrier entre Paris assiégé et la province, en plus des ballons montés (surtout en sortie) et des pigeons (principalement en entrée), il y a eu en janvier 1871 les « boules de Moulins », des sphères remplies de lettres roulant au fond de la Seine jusqu'à Paris, mais les 55 tentatives ont été des échecs. Ah, si les drones avaient été inventés...

Gérard Schneck



Appareils Photosphère mono-objectif et stéréoscopique (Photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)



Journal Le Rire, 31 août 1895 (dessin Jean Veber)

Chronique des vieux matos

Après 59 articles de présentation de vieux matériels de photo ou cinéma (appareils, accessoires,...) depuis décembre 2016, je reprends cette rubrique, que vous pouvez aussi retrouver sur le Facebook de la Foire de la Photo (vous pourrez voir certains de ces matériels chez nos exposants).

Le Photosphère

Inventé par Napoléon Conti, breveté en 1888 et fabriqué en 1889 par la Compagnie Française de Photographie (Paris), le « Photosphère » est connu pour sa forme originale. Cet appareil léger et robuste, entièrement métallique, était particulièrement employé par les officiers et les explorateurs dans les régions coloniales de la fin du XIXe siècle, car il pouvait résister à l'humidité et aux variations de température. Plusieurs modèles ont été construits, pour des plaques au gélatino-bromure d'argent, de formats 8x9 cm, 9x12 cm ou 13x18 cm. Les objectifs pouvaient être de la même compagnie, ou des anastigmats Zeiss. L'obtura-

teur, à plusieurs vitesses réglables par un ressort, était hémisphérique. Les plaques étaient dans des châssis simples ou doubles, en acajou, et à partir de 1895 dans des magasins métalliques à répétitions jusqu'à 12 plaques. Il y avait même un modèle « cycliste » avec deux pattes pour le fixer sur une bicyclette. En réunissant deux appareils, le constructeur a sorti en 1891 un Photosphère stéréoscopique, pour des plaques au format 9x18 cm. Les deux obturateurs couplés par une barrette permettaient une obturation simultanée. La mise au point hélicoïdale était aussi couplée sur les deux objectifs. Sa forme caractéristique a inspiré plusieurs caricaturistes. Pendant une dizaine d'années, le Photosphère, tous modèles confondus, a été fabriqué à environ 4000 exemplaires.

Gérard Schneck



Regards sur... Regards sur...

Au hasard des pages

Amis de la littérature, du papier et des pages que l'on tourne, je vous propose aujourd'hui une plongée dans l'univers de Patrick Modiano, écrivain de talent s'il en est, maintes fois couronné : Grand Prix du roman de l'Académie française, Prix Goncourt et Prix Nobel de littérature 2014. On ne pourrait faire palmarès plus éloquent.

Né en 1945 et orphelin dès sa plus tendre enfance, Modiano n'a pas connu son père. Dès lors la perte, l'environnement de la guerre et Paris seront les piliers de son œuvre qui traite d'abord et avant tout de l'absence et de la mémoire.

Publié en 1997, *Dora Bruder* est considéré comme un des ouvrages les plus importants de l'œuvre de l'auteur. Si Patrick Modiano a rajouté Roman sous le titre, l'histoire est en réalité une biographie née à partir d'un réel avis de recherche trouvé dans les archives historiques. Le livre est une enquête pour reconstituer l'histoire de Dora, jeune fille juive disparue dans les années les plus sombres de notre histoire contemporaine.

Dès lors, quelle est la fonction de la photographie ? Quel rôle mémoriel peut jouer un simple cliché familial ?

Je vous souhaite le plaisir des mots de Modiano.

« J'ai pu obtenir il y a quelques mois une photo de Dora Bruder, qui tranche sur celles que j'avais déjà rassemblées. Sans doute la dernière qui a été prise d'elle. Son visage et son allure n'ont plus rien de l'enfance qui se reflétait dans toutes les photos précédentes à travers le regard, la rondeur des joues, la robe blanche d'un jour de distribution des prix... Je ne sais pas à quelle date a été prise cette photo. Certainement en 1941, l'année où Dora était pensionnaire au Saint-Cœur-de-Marie, ou bien au début du printemps 1942, quand elle est revenue après sa fugue de décembre, boulevard d'Ornano. Elle est en compagnie de sa mère et de sa grandmère maternelle. Les trois femmes sont côte à côte, la grand-mère entre Cécile Bruder et Dora. Cécile Bruder porte une robe noire et les cheveux courts, la grand mère une robe à fleurs. Les deux femmes ne sourient pas. Dora est vêtue d'une robe noire — ou

bleu marine — et d'une blouse à col blanc, mais cela pourrait être aussi un gilet et une jupe — la photo n'est pas assez nette pour s'en rendre compte. Elle porte des bas et des chaussures à brides. Ses cheveux mi-longs lui tombent presque jusqu'aux épaules et sont ramenés en arrière par un serre-tête, son bras gauche est le long du corps, avec les doigts de la main gauche repliés et le bras droit caché par sa grandmère. Elle tient la tête haute, ses yeux sont graves mais il flotte sur ses lèvres l'amorce d'un sourire. Et cela donne à son visage une expression de douceur triste et de défi. Les trois femmes sont debout devant le mur. Le sol est dallé, comme le couloir d'un lieu public. Qui a bien pu prendre cette photo? Ernest Bruder? Et s'il ne figure pas sur cette photo, cela veut-il dire qu'il a déjà été arrêté ? En tout cas, il semble que les trois femmes aient revêtu des habits du dimanche, face à cet objectif anonyme. Dora porte-t-elle la jupe bleu marine indiquée sur l'avis de recherche? Des photos comme il en existe dans toutes les familles. Le temps de la photo, ils étaient protégés quelques secondes et ces secondes sont devenues éternité. » Patrick Modiano, Dora Bruder, éditions Folio. Extrait

Collecté par Pascal Fellous

de la page 90.

Festival photo Saint-Germain

Le festival photo Saint-Germain réunit, du 6 au 21 novembre, une sélection de musées, centres culturels, galeries,... qui proposent des expositions abordant de grandes tendances de la photographie contemporaine. Sous la direction d'Aurélia Marcadier, 25 lieux participent au projet, qui célèbre son dixième anniversaire cette année.

Je vous propose quelques coups de projecteur sur cette édition. Flore, avec *L'odeur de la nuit était celle du jasmin*, invente une Indochine mythique, dans les traces de l'enfance de Marguerite Duras et des souvenirs de ses propres grands-parents. Elle travaille sur la mémoire et l'épaisseur du temps, les traces et l'émotion. Elle façonne ses images pour créer des mondes oubliés, poétiques et sensibles. L'exposition est constituée d'une soixantaine de tirages argentiques, teintés

au thé et cirés, d'héliogravures ainsi que de pièces uniques sur feuille d'or.

Tina Modotti est une des femmes photographes les plus célèbres de la première moitié du XXe siècle. Mannequin, actrice du cinéma muet à Hollywood, elle fait partie des avant-gardes artistiques des années 1920 et 1930 et est amie de peintres tels Frida Kahlo et Diego Rivera. Elle a un parcours militant et activiste, notamment au Mexique, où elle vécut et se forma avec Edward Weston. L'exposition, *Une révolutionnaire* derrière la caméra, montre, à l'Institut culturel italien, à la fois ses œuvres les plus connues et des clichés plus intimistes dédiés aux femmes et aux enfants.

Benjamin Travade développe un travail personnel sur le contact avec la nature et le rapport méditatif qu'il entretient avec elle. Ses photographies sont une invitation au voyage et à la contemplation, des instants fragiles et suspendus, des moments d'arrêts, de fragments, à l'écriture épurée. Ses tirages argentiques sont réalisés de façon traditionnelle, à l'agrandisseur, puis virés manuellement au thé noir, les tons chauds du papier baryté et la profondeur des noirs et blancs donnant aux images un caractère sensuel et suranné.

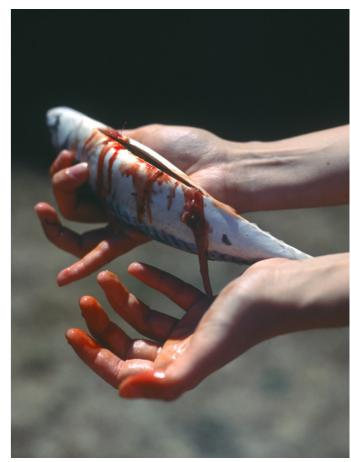
François Halard, avec *Le temps des ruines*, travaille aussi sur le temps. L'exposition met en regard deux séries de polaroïds : l'une réalisée autour des temples du site antique de Baalbek, au Liban, l'autre prise à La Cupola, curiosité architecturale tout en rondeurs construite sur l'île de Budelli, au nord de la Sardaigne, par le cinéaste Michelangelo Antonioni pour l'actrice Monica Vitti. Collaborant avec de nombreux magazines, François Halard est particulièrement sensible aux lieux majestueux, chargés d'histoire, aux objets et aux atmosphères.

Lucile Boiron explore avec *Womb* les chairs, dans leur crudité, leurs plis, leurs corruptions, leur sensualité aussi. Elle mêle la bouche croqueuse, la jambe abîmée, la fascination et la répulsion. Elle fouille le ventre du poisson, montre la main ensanglantée, les muscles en action, de la gourmandise et de la sauvagerie. Elle travaille en gros plans qui nous confrontent à notre animalité et nous éclaboussent de leurs couleurs, au sein de la galerie Madé.

Le festival offre plusieurs occasions de découvrir de jeunes photographes. Par exemple, le centre culturel tchèque propose une présentation sur la photographie émergente du pays, sous le joli titre d'*Images liquides*. De jeunes artistes, issus de 3 écoles de photographie tchèque, explorent les possibilités de rencontre dans une société individualiste, où les certitudes sont ébranlées. La galerie du Crous présente elle des travaux de Massao Mascaro, sur le thème des jardins, entre nature et culture et de Jonathan LLense qui travaille sur des jeux d'association et de recomposition au cours de ses déambulations urbaines.

Je vous propose de voir quelques unes de ces expositions, d'autres peut-être le samedi 14 novembre à 15h. Rendez-vous au 27 quai Conti, pour démarrer par l'exposition de Flore.

Agnès Vergnes



Lucile Boiron - Womb



...7

Vie du club Vie du club

Assemblée générale du 10 décembre

Notre Assemblée générale devait avoir lieu le jeudi 10 décembre, à 19h30, dans la salle des fêtes de la Mairie Agnès Vergnes du 14e, rue Pierre Castagnou. Si une réunion physique n'est pas possible, nous passerons à une proposition virtuelle, que nous expliquerons en détail dans L'Hebdoch.

2020 est une année d'élections. Nous élirons donc les membres du Conseil d'administration, renouvelables en totalité, pour un mandat de 2 ans. Pour mémoire, le Conseil d'administration fixe les orientations du Club, ses perspectives, ses évolutions, ses projets. Il peut être composé de 8 à 20 membres. Il se réunit 4 ou 5 fois par an et choisit en son sein les membres du bureau qui assurent la gestion quotidienne du Club. Tout adhérent à jour de sa cotisation est à la fois électeur et éligible.

Les candidatures, y compris celles des administrateurs actuels souhaitant se représenter, sont à faire parvenir au secrétariat le vendredi 20 novembre au plus tard, sous la forme d'un courriel ou d'une lettre, même très courte.

La liste des candidats sera publiée dans les Hebdoch des 25 novembre et 2 décembre et une présentation rapide de chacun sera faite. Vous pourrez rayer autant de noms que vous le souhaitez sur la liste des candidats. Pour être élu, il faudra obtenir 50 % des voix des adhérents présents ou représentés. Nous élirons aussi le contrôleur des comptes pour 2021 et 2022.

Si vous ne pouvez être présent(e) à l'Assemblée générale, pensez à donner votre pouvoir à un(e) autre adhérent(e), sachant que le maximum de pouvoirs par personne est de trois. N'oubliez pas, l'Assemblée générale ne peut se tenir que si 25 % des adhérent(e)s sont présent(e)s ou représenté(e)s.

La réunion ne sera pas seulement consacrée aux élections. Y seront aussi présentés et discutés le bilan des activités de l'année, les perspectives pour notre Club sur 2021, notre dernier compte de résultat, notre bilan financier, le rapport du contrôleur des comptes. Si une réunion physique est impossible, les documents vous seront transmis en amont pour que vous puissiez en prendre connaissance.

l'espère que nous pourrons, d'une façon ou d'une

autre, nous retrouver pour ce moment important de la vie du Club.

Atelier Foire

L'atelier Foire du mois d'octobre a commencé par l'étude du plan de la Foire avec deux objectifs : travailler sur l'amélioration de la distanciation physique pour les passages les plus étroits de la manifestation tels le marché des artistes ou la rue de la terrasse, et voir quels pourraient être les lieux d'entrée et de comptage de la Foire pour respecter une éventuelle jauge. Nous avons déplacé des stands, envisagé l'utilisation de voies supplémentaires pour installer une partie des stands, pensé à des aménagements du plan de circulation... Le mois prochain, grâce à Nathalie Bernard, nous disposerons d'une nouvelle mouture du plan que nous pourrons ensuite discuter avec les représentants de la Ville de Bièvres.

Nous avons ensuite évoqué plusieurs simulations financières pour la Foire, déroulant divers scénarios selon la proportion d'exposants qui pourraient participer à la Foire. Une manière d'allier le possible et le souhaitable et de préparer la manifestation. Nous avons aussi parlé marché du neuf, recherche de sponsors pour les prix du marché des artistes et premières réponses reçues, de nouveaux contacts potentiels. Nous avons également esquissé de nouvelles idées pour les conférences des Rencontres de Bièvres, en complément des intervenants programmés pour la Foire 2020 que nous envisageons de réinviter pour la 57e édition de la Foire.

Nous avons aussi passé en revue le planning des prochains mois, avec les décalages dictés par le contexte, et les quelques changements de référents. Anaïs Monteiro va ainsi gérer la page Facebook de la Foire avec Sylvie Briens, succédant à Véronique Fabart, qui de son côté reprend les concours de la Foire. Nous avons enfin parlé communication, pour ce qui concerne le contenu de la page Facebook, l'actualisation du site de la Foire et le tract de la Foire 2021. L'idée de faire une demande auprès de Google Ad Grants pour notre communication digitale a émergé.



Klaus Tesching, Dubaï street, médaille d'argent FIAP au Salon Daguerre 2020.

Enfin, nous avons défini l'ordre du jour de la prochaine réunion. Nous y étudierons le plan modifié, le marché du neuf et des services, le référencement du site et les actualités du moment.

Agnès Vergnes

Le Salon Daguerre

Après le jugement du Salon Daguerre des 4 au 6 septembre, l'équipe s'est mobilisée pour remercier les juges, informer les participants de leurs résultats, féliciter les photographes les mieux classés, publier des images sur le compte Instagram dédié, réaliser des certificats, expédier médailles et rubans aux 4 coins du monde, communiquer les bilans aux fédérations qui ont apporté leur patronage,...

Les toutes dernières tâches sont en cours, en particulier le volet statistiques détaillé du Salon et la réalisation du catalogue qui reprendra les images ayant eu les meilleures notes pour chacune des 5 catégories.

Ce sera la fin d'un important travail que nous aurons le plaisir de vous faire partager mi-novembre dans L'Hebdoch en vous donnant le lien pour consulter le catalogue.

D'ici là, vous pouvez suivre le Salon sur Instagram : @daguerresalon

L'équipe du Salon Daguerre

Le Florilège 2019/2020

Rassemblant une sélection d'images des ateliers et sorties, des concours et salons, le Florilège offre un panorama de nos activités et de la diversité de nos photographes. La prochaine édition du Florilège commence à se préparer dès maintenant. Les animateurs et commissaires vous solliciteront bientôt pour que l'équipe qui le réalise, Martine Ryckelynck et Gérard Ponche, puisse démarrer le travail.

Agnès Vergnes



Salons et concours

Concours fédéraux

Ils approchent à grand pas. Quelques rappels que auriez pu survoler lors de votre lecture de *La Pelloch*' copieuse du mois d'octobre.

En ce qui concerne les Concours nationaux, nous sommes en Coupe de France (CdF) papier couleur et monochrome et en National 1 (N1) pour les images projetées couleur. Pour tous les autres concours, nous sommes en Régional. Pour ces derniers, j'y reviendrai en décembre pour que les choses restent claires. Sachez seulement que pour les Régionaux, vous n'avez pas besoin d'être membre de la Fédération Photographique de France et que ce sont des participations individuelles.

Pour les concours nationaux, c'est le Club qui participe et il faut impérativement que les participants soient affiliés à la Fédération et à jour de leur cotisation (38€, par chèque à l'ordre du Club à déposer auprès du secrétariat). Il faut donc que nous organisions une sélection des 30 (CdF) ou 20 (N1) photos à envoyer. Une sélection est organisée pour chacun de ces concours. Celle pour le N&B aura lieu dans la première quinzaine de janvier, pour les autres la date des concours n'est pas encore fixée. J'afficherai un tableau de ces dates à l'entrée du Club.

Chaque sélection Club est organisée par un commissaire dédié. Je suis le commissaire pour la couleur, nous avons deux commissaires pour les images projetées. Nous n'avons pas de commissaire pour le N&B. Il, ou elle, doit collecter le maximum de photos en amont de la sélection en piochant parmi les mieux notées du Concours interne et en faisant des appels via L'Hebdoch et La Pelloch'. Il, ou elle, constitue un jury de sélection (il y a des règles qui facilitent le travail), fixe une date de réunion et veille à ce que tout se passe bien le jour J. Il ou elle a ensuite à contrôler que les auteurs sont bien inscrits à la Fédération, à enregistrer les photos sur le site de la Fédération et à procéder à l'envoi des images au photo-club organisateur dans les délais. Si il ou elle le souhaite, il est possible d'assister au jugement et dans tous les cas il faut en communiquer les résultats. Je suis là pour vous aider.

En résumé, tout membre du Club affilié à la Fédération peut proposer des photos en vue des sélections, sous marie-louise pour les concours papier. Les dates limites vous seront communiquées ultérieurement, probablement courant janvier.

Vous êtes tous encouragés à participer au Concours interne, c'est très bientôt. C'est une bonne façon de faire évaluer ses photos par un jury extérieur au Club. Nous ne sommes pas de bons juges de nos photos, trop empreints des émotions et des conditions de prise de vue.

Bonne préparation.

Marie Jo Masse

Salon novembre

En novembre 2020, c'est aux sélections de CRNA GORA CIRCUIT, organisé par le Photo-Club du Montenegro, que vous êtes conviés. (FIAP 2020/485-486)

Les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Les membres du jury sont Serbes et ont reçu des distinctions FIAP.

Il y a 3 sections : sujet libre en monochrome, sujet libre en couleur, nature couleur et/ou monochrome. Les définitions FIAP sont précisées dans la fiche envoyée sur demande.

4 photos maximum par section.

Il n'est pas possible de proposer la même photo dans des sections différentes même avec quelques changements. Si elles étaient sélectionnées toutes les deux, cela semblerait un doublon pour le public lors de l'exposition qui se déroulera dans trois villes du 6 au 15 février 2021.

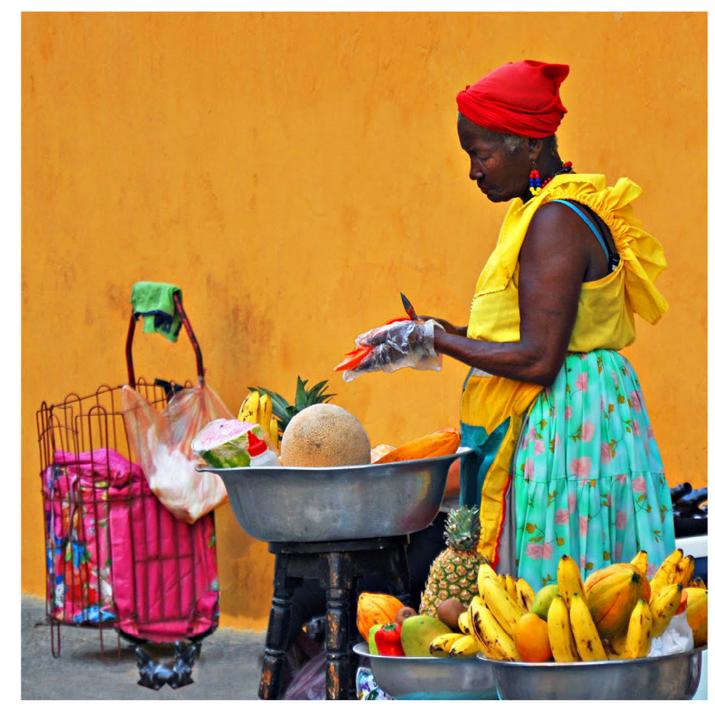
Le circuit est en images projetées, doté de nombreuses récompenses. Il suffit de fournir les fichiers au format décrit ci-dessous :

- Dimensions photos maximales : horizontale 1920px, verticale 1200px,
- Format Jpeg compression 7-12, max 2MB,
- Résolution 300dpi,
- Profil: sRGB.

Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier est libre, identique au titre de la photo dans le catalogue.

Les titres doivent être composés de lettres en alphabet latin (A à Z et a à z) et éventuellement de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du



Thierry Camus - Cartagena, acceptée pour la 1re fois au «International Salon» New York - janvier 2020

fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles.

La longueur conseillée est de 20 à 25 caractères. Chaque photo doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé.

Pas de caractères spéciaux. Ponctuations et apostrophes si vraiment indispensables.

Pour la clarté et comme d'habitude pour nous, chaque nom de fichier/titre, devra comporter l'initiale de la section, et un numéro d'ordre : C pour couleur, M pour monochrome, N pour nature, couleur ou monochrome, suivi d'un chiffre de 1 à 4, puis de votre titre.

Les participants doivent être les auteurs de tous les



Salons et concours Salons et concours

éléments de la photographie.

Vous les envoyez par mail à pcpbsalonnov@gmail. com en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA etc.) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs / Ms, Mlle / Miss, etc. Elle sera prise en compte dans la mesure du possible). En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse. Respectez bien la date limite fixée au 25 novembre. Les informations sur la protection des données figurent dans les fiches dédiées. Afin de les recevoir pour chaque salon proposé envoyez un mail à pcpbsalon@gmail.com si vous n'êtes pas dans la liste de distribution.

Marc Porée

Salons du Comité départemental de l'Essonne

La saison 2020/2021 est lancée. Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres dans l'Essonne, nous sommes membres du CD91 et pouvons à ce titre participer régulièrement à des salons et des expositions. Le contexte sanitaire fait que nous n'avons pas une grande visibilité sur les prochains mois. Seuls les premiers thèmes ont été choisis :

- blanc, Villiers. Jusqu'au 18 février.
- «Portrait humain» en mars.

Le dépôt des œuvres au Club, dans le casier dédié à l'entrée, est toujours à faire sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Concours interne

Dans une vingtaine de jours, se tiendra le jugement du Concours interne, à la Maison de la vie associative

et citoyenne, 22 rue Deparcieux, dans le 14e. Le jury, composé d'une femme, Caroline Flornoy et de deux hommes, Julien Duhem et Gautier Van Lieshout, n'attend plus que vos images.

Pour rappel, le Concours interne est ouvert à tous, les anciens comme les nouveaux membres. Vous pouvez

- jusqu'à 5 photos en libre monochrome et libre cou-
- de 1 à 2 séries (composées de 6 à 8 images chacune) Date limite du dépôt des images dans les casiers ouverts au Club: 7 novembre 2020.

Isabelle Mondet

Règlement du Concours interne 2020

Article 1

Le Concours interne aura lieu le samedi 21 novembre de 10h à 18 h. Tous les membres du Club sont invités à y participer en déposant de 1 à 5 photos dans chacune des catégories monochrome et couleur ainsi que 1 ou 2 séries comprenant de 6 à 8 photos.

Article 2

Toutes les photos pour les catégories couleur et - « Transport » en couleur et « Silhouettes » en noir et monochrome doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm. Le format de la photo à l'intérieur des passe-partout est libre. Pour les séries, les images peuvent être présentées sous passe-partout 30x40 cm ou être réalisées sur papier de 300 g au m2 au moins. Compte tenu, en particulier, des difficultés de manipulation, les photos ne respectant pas ces formats ne pourront pas concourir. Les photos doivent être déposées au plus tard le samedi 7 novembre 2020, dans les casiers installés au Club à cet effet, et porter au dos une étiquette du Club, en haut et à gauche dans le sens de la lecture de la photo, mentionnant lisiblement votre nom et le titre court de la photo.

> Pour les séries, en plus de vos noms et prénoms, inscrivez le nom de la série et numérotez les photos (exemple : 1/7 pour la première photo d'une série de sept, 2/7, etc.). Les séries seront jugées dans l'ordre indiqué, celles tirées sur papier épais doivent être déposées sous enveloppe. Une même photo ne peut

participer au Concours que dans une seule des 3 catégories couleur, monochrome ou série.

Article 3

En vue de la publication des photos gagnantes sur le site Web du Club, il sera demandé aux participants les mieux classés de déposer une copie numérique de leurs photos. Les instructions seront envoyées aux lauréats. Le non-respect de ces instructions empêchera la publication sur le site.

Article 4

Les photos ne doivent pas avoir participé aux Concours internes précédents. Les photos ayant participé à d'autres concours, y compris les miniconcours, sont acceptées.

Article 5

Nous nous efforcerons de manipuler les photos avec le plus grand soin, mais dégageons toute responsabilité en cas de dommages ou de perte.

Article 6

Le jugement est public. Il aura lieu dans la salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e, 22 rue Deparcieux à Paris. Un jury de trois juges extérieurs au Club notera les photos individuelles et les séries de 6 à 20. La photo la mieux notée ainsi que le coup de cœur de chaque juge dans les catégories couleur et monochrome, seront récompensés. Un classement couleur et monochrome des auteurs sera fait sur leurs 4 meilleures photos. La série la mieux notée et la série lauréate du Prix Public des séries seront également récompensées. Les juges feront bénéficier les participants de leur analyse des photos.

Article 7

Les résultats seront ensuite proclamés dans La Pelloch', L'Hebdoch et sur le site Web du Club. La remise des prix aura lieu ultérieurement. Les meilleures photos feront l'objet d'une exposition dans la Galerie Daguerre du Club et sur le site Web.



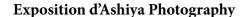
Jacques Montaufier, L'arbre généalogique, accepté pour la 1re fois au «German International DVF Photocup février 2020»



Galerie Daguerre



Ashiya Photography



Malgré les difficultés liées à la situation sanitaire en France et au Japon, nous exposons comme prévu une sélection d'une vingtaine d'images d'Ashiya Photography, nos partenaires nippons, à la Galerie Daguerre. Malheureusement, cette année aucun Japonais ne fera le déplacement à Paris à cause de la COVID-19.

L'exposition se tiendra jusqu'au 7 novembre.

Gilles Hanauer

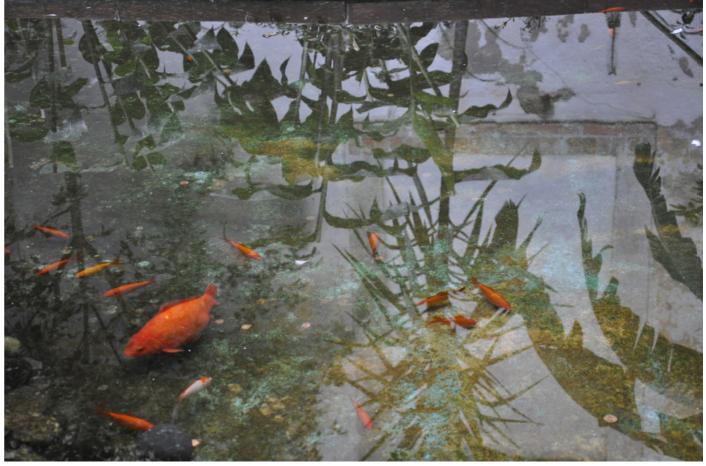
Exposition de l'atelier à la manière de ...

Vivre un mois dans la tête d'un photographe connu ? C'est le défi mensuel de cet atelier.

S'approprier le style, l'approche technique, l'univers et la patte d'un photographe pour tenter ensuite de faire des photos à la manière de...

Couleur, noir et blanc, photographes contemporains ou anciens, univers oniriques, nocturnes, poétiques, géométriques...

Venez découvrir, à travers le prisme du regard des participants des photographies à la manière de Claude et John Batho, Albarrán et Cabrera, Daniel Boudinet, Ray K. Metzker, Raymond Meeks, L.V Emmanuel Sougez.



Barbara Diekmann

L'exposition se déroulera du 11 au 28 novembre. En raison de la crise sanitaire, il n'y aura malheureusement pas de vernissage.

Si vous ne pouvez pas passer à la galerie, faites un tour sur l'Instagram du Club où vous trouverez bon nombre de photos de l'exposition : @photoclub_paris_val_de_bievre

La seconde partie des photographes étudiés sera exposée l'été prochain (des informations, le temps venu, suivront).

Françoise Vermeil, Isabelle Morison et Annette Schwichtenberg

Exposition « Le spectacle »

Par *Le spectacle*, nous voyons de prime abord un endroit, où un ou des artistes vont se présenter et interpréter une œuvre aussi bien visuelle que sonore. Mais le spectacle peut être bien plus que cela, pensez à toutes ces personnes qui nous proposent une démonstration de leur talent, de nos enfants/petits-enfants au cracheur de feu rencontré au coin d'une rue.

Il y a aussi de merveilleux spectacles dans la nature, et il faut profiter de ces instants où nous sommes sous le charme d'un coucher de soleil exceptionnel, ou de l'éclosion d'une rose.

Ce qui nous montre que le spectacle se définit aussi bien par ces instants magiques proposés par une personne, un animal, un végétal, que par la représen-





Galerie Daguerre



Eric Libis - Le spectacle

tation d'un groupe de personnes dans une salle. L'antenne de Bièvres du Photoclub Paris Val-de-Bièvre vous propose de venir partager, avec les photographes du Club, ces instants magiques qui sont devenus des spectacles pour eux. Cette exposition se tiendra du 14 au 29 novembre à la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse à Bièvres, les samedis et dimanches de 16h à 19h

Patrice Levent

Paris

Atelier des nouveaux

Les choses se compliquent. Vous étiez 24 en tout (liste officielle plus liste d'attente) à souhaiter participer à cet atelier. Comme un courriel vous en a informés, ceux en liste d'attente en octobre seront prioritaires en novembre. Comme cet atelier sert aussi à vous permettre de vous rencontrer autour de ce qui est votre motivation, la photo, il n'est pas question de faire des séances en visioconférence. En plus, je ne suis pas très à l'aise avec cela.

A cause du couvre-feu, nous devons avancer les heures de début de réunion à 18h. Comme certains travaillent et ne peuvent pas se libérer à 18h le vendredi 13 novembre, je ferai une seconde réunion le samedi 14 novembre de 17h30 à 19h30. Je vous demande instamment de ne vous inscrire qu'à un seul des deux ateliers, la gestion des inscriptions sera assez compliquée comme cela.

Merci d'apporter une dizaine de photos en jpeg, 72dpi et si possible en 1080 px maximum en hauteur. Rassemblez vos photos dans un dossier nommé : prénom-date de l'atelier. Si vous le pouvez, arrivez 10 minutes avant l'heure pour que nous puissions charger vos photos sur l'ordinateur du Club.

Pour ceux qui sont venus en octobre, vous pouvez profiter de ce long délai pour peaufiner vos photos. Je réfléchis à une solution pour pouvoir vous rassembler, quand le regroupement de plus de 10 personnes sera levé, même si les distanciations sont maintenues. A bientôt.

Marie Jo Masse

Initiation à la chambre photographique grand format

Nous organisons le dimanche 29 novembre à 14h une séance de découverte de la chambre grand format. La chambre permet, grâce à sa conception unique, d'obtenir des résultats exceptionnels et de grande qualité. Une connaissance de l'appareil et de ses mouvements est nécessaire avant d'aborder la pratique, pour obtenir de bons résultats. Cette séance permettra d'acquérir ces bases et éventuellement de manipuler la chambre.

Christian Guyomarch et Jean-Michel Maslana

Sortie atypique « Street Art Avenue »

Mon ami Gilles Hanauer, spécialiste des sorties « street art », m'ayant dit ne pas dépasser le périph, je vous propose cette longue déambulation au bord du canal St Denis, du stade de France au parc de La Villette.

« Street Art Avenue » est un parcours urbain lancé en 2016, à l'occasion de l'Euro, qui s'étoffe chaque année en vue des Jeux Olympiques de 2024 quand cet axe deviendra stratégique.

Je vous invite à découvrir les œuvres de ces artistes reconnus mais aussi à faire quelques pas de côté pour ne pas négliger ceux qui, bien avant cette muséification, ont fait de ce lieu un espace artistique vivant et toujours renouvelé. En espérant croiser un de ces bombeurs en action! Et si le temps et l'énergie nous le permettent, une petite incursion au parc de la Villette terminera la journée.

Rdv à la sortie du RER Stade de France, 11h, avec votre pique-nique le mercredi 11 novembre. La réunion de sélection des photos est prévue le samedi 21 novembre à 11h, pour un café croissant chez moi.

Brigitte Duflo-Moreau

Studio nu et lingerie

Après 20 ans passés au Club dont quinze en tant qu'animateur du studio nu & lingerie, Franck Gangémi nous quitte pour se consacrer à d'autres projets, la vidéo et la réalisation d'un court métrage. Nous





lui souhaitons bonne chance pour la réalisation de ceux-ci.

Le studio va continuer à fonctionner avec comme animateurs Gilles Petit et Dominique Letor et quelques modifications liées à la crise sanitaire.

La prochaine séance aura lieu le vendredi 13 novembre, rue Gassendi, mais attention à 17h30 afin que tout le monde puisse rentrer chez soi avant le début du couvre-feu. Les séances dureront 2 h 30 au lieu de 2 h pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vue. Les participants devront se présenter à 17h15 au sous-sol du Club. Notez bien l'heure.

Le coût de la participation se situera dans une fourchette de 28 € à 35 € pour la séance en fonction du nombre de participants et de la rémunération du modèle. Le nombre maximum de photographes est fixé à 7 par séance. Le port du masque sera bien sûr obligatoire pour les participants.

Ces séances se dérouleront le deuxième vendredi de chaque mois au Club. Quelques-unes pourront se tenir éventuellement hors les murs pour les personnes intéressées, soit en remplacement d'une séance du vendredi, soit en supplément un autre jour en fonction des demandes. Dans ce dernier cas, elles feront l'objet d'une autre proposition d'inscription.

Pour participer, vous devez comme d'habitude envoyer votre mail d'inscription le dernier dimanche du mois à partir de 22 heures au secrétariat.

Nous vous rappelons la règle concernant les désistements, extraite du règlement intérieur : « Les prises de vue en studio lors d'animations avec modèle exigent une participation financière. En cas de désistement d'un membre moins de 2 jours avant l'atelier et sans remplacement, la quote-part du membre inscrit et absent sera due par ce dernier ».

Dominique Letor et Gilles Petit

Cours technique

Au programme du cours technique le 17 novembre 2020 (reprise le 30 novembre si le nombre de participants est important) :

- L'appareil photo : principe et constitution, principales catégories d'appareils argentiques et numériques, cas spéciaux (photos en infra-rouge ou ultra-violet, photogramme sans appareil photo...).
- Les modes de réglage : automatique/programmes, semi-auto à priorité vitesse ou ouverture, manuel.
- Les principaux réglages (indispensables à connaître) : sensibilité, vitesse, ouverture, exposition (mesure, calcul, correction, bracketing).

Gérard Schneck

Initiation aux scanners

Idéal pour les passionnés de photographie argentique et pour ceux qui ont en stock des dizaines, des centaines de négatifs couleur ou noir et blanc, ou de diapositives.

L'initiation aux scanners de notre Club va vous permettre de numériser vos images argentiques et de préparer, avec leurs logiciels, le travail sur des logiciels comme Photoshop ou Lightroom. L'initiation sera dispensée le 25 novembre, à 18h30. Le programme est le suivant :

- Présentation générique de scanners
- Leurs possibilités (formats acceptés, qualité...)
- Les passe-vues (mise en place des négatifs, insertion dans les scanners...)
- Les logiciels de scan (Epson Scan et Vuescan)
- Les « bonnes pratiques » afin de tirer le « meilleur » d'un négatif.

Tous ceux qui souhaitent utiliser les scanners doivent venir à cette présentation afin de garantir une « durée de vie » maximale à ces machines qui nécessitent un soin très particulier.

Gérard Di Luccio et Pierre-Yves Calard

Atelier livre

Notre prochain rendez-vous tombe le mercredi 11 novembre ce qui devrait permettre à ceux qui travaillent de nous rejoindre à 18h au Club, couvre-feu oblige.

N'oubliez pas qu'il faut vous inscrire puisque il y a des limitations quant au nombre de personnes pouvant être en présentiel. Si la liste d'attente est longue, nous verrons s'il est possible de dédoubler l'atelier.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Les séances du jeudi

Les trois séances d'analyse des 5, 12 et 19 novembre sont avancées à 18h30. Elles auront toutes lieu au Club. Elles peuvent rassembler jusqu'à 9 participants.

- Le 5 novembre sera animée par Annette Schwichtenberg, sur clef.
- Le 12 par Hervé Wagner ou Agnès Vergnes, sur papier.
- Le 19, par Marc-Henri Martin, sur clef.

Agnès Vergnes

Les animations manquantes

La très, très grande majorité des animateurs ont fait preuve de beaucoup de souplesse pour modifier l'organisation et les horaires de leurs activités. Quelques uns n'ont pu le faire, en raison de leurs obligations professionnelles, parce qu'ils ont choisi de s'éloigner de Paris ou vivent loin du Club, etc. Nous espérons qu'en décembre ou janvier, les choses iront un peu mieux et que nous aurons le plaisir de les retrouver.

Agnès Vergnes



Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						17h Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Soussol
2 20h Atelier A la façon de (F. Vermeil, I. Morison). Audioconférence	Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Rdc	14h ou 16h ou 18h Développe- ment de films (Collectif) 14h30-17h30 ou 18h-20h30 Laboratoire N&B (Collectif)	Analyse de vos photos - clé (A. Schwichten- berg). Sous-sol	Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier). Soussol 19h Initiation à la confection de passe-partout (R. Guesde). Rdc 20h Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Audioconférence		Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier). Soussol 10h Sortie photo (H. Wagner) 17h Studio naturemorte (PY. Calard). Soussol
18h30 Réunion de l'atelier Foire (Collectif) 20h30 Atelier retouche portrait (V. Laval). Visioconférence	Atelier lomographie (G. Ségissement).	FERIE 11h Sortie Street art avenue. Rdv sortie RER station Stade de France. Analyse le 21/11 (B. Duflo-Moreau) 14h ou 16h ou 18h Développement de films 14h30-17h30 ou 18h-20h30 Laboratoire N&B 18h Atelier livre photogra- phique (B. Hue, MJ. Masse) Rdc	Sous-sol	Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. environ 30€ (G. Petit, D. Letor). Soussol 18h Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc		Sortie Cadrer c'est couper. Rdv devant le Jeu de Paume. Analyse le 28/11 (F. Rovira) 17h Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Soussol

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
16			i e		1	22
18h30	18h30	14h ou 16h		·	11h	11h-18h
Initiation sta-				Atelier photo	Analyse de la	Initiation
tion numérique				avancé (H.	sortie Street	aux procédés
¦ (B. Martin).	reil photo et	ment de films	(MH. Martin).	Vallas). Rdc	art avenue	alternatifs
Rdc	les réglages	(Collectif)	Sous-sol	!	du 11/11 (B.	(JY. Busson,
i	(G. Schneck).		i i	18h30	Duflo-Mo-	N. Bernard).
20h30	Sous-sol	14h30-17h30	 		reau). Hors les	Sous-sol
Atelier The		ou 18h-20h30	 	niques créatives	murs	
Gimp (P. Laju-	19h	Laboratoire	i I	d'éclairage (C.	; i !	16h30
gie). Audio-	Atelier photos	N&B (Collec-		Brunstein,	11h ou 13h	Sortie noc-
conférence	instantanées (S.	tif)	 	H. Mc Lean).	ou 15h	turne. Rdv à
	Moll). Rdc		 	Sous-sol	Développe-	la pyramide
		18h30	 	! !	ment de films	du Louvre.
		Atelier Séries	i I	i I	(Collectif)	Analyse des
!		(C. Deroche, P.		!	! !	photos le 5/12
		Fellous). Rdc	 	!	11h-14h ou	(C. Azzi, A.
			 	! !	14h30-17h30	Vergnes)
		18h30	 	! ! :	Laboratoire	
		Café photo	i I	i I	N&B (Collec-	
		de la sortie		!	tif)	
		du 8/11 (H.	! !	! ! !	! ! !	
i		Wagner)	 	i !	i !	

Activité en accès limité - sur inscription

Activité à l'année



Planning

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
23	24	25	26	27	28	29
Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Audioconférence	18h30 Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Rdc 18h30 Initiation à Lightroom (F. Combeau). Sous-sol 20h30 Conseil d'administration. Audioconférence 20h30 Atelier Photoshop (P. Levent). Visioconférence	14h ou 16h ou 18h Développe- ment de films (Collectif) 14h30-17h30 ou 18h-20h30 Laboratoire N&B (Collectif) 18h30 Initiation scanners (G. Di Luccio, PY. Calard). Rdc 20h30 Atelier nature (A. Dunand). Visioconférnce	18h Mini-concours NB (V. Cou-cosh). Sous-sol	Atelier Une photo par jour	Analyse sortie Cadrer c'est couper du 15/11 (F. Rovira). Rdc 11h ou 13h ou 15h Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)	I4h Initiation chambre (C. Guyomarch, JM. Maslana)
18h30 Atelier editing (B. Martin, A. Vergnes). Rdc 18h30 Atelier technique: l'appareil photo et les réglages (G. Schneck). Sous-sol						

ANTENNE DE BIEVRES						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
18h Analyse d'images (P. Levent). Sur place	3	20h30 Post-pro- duction (P. Levent). Visio- conférence	5	6	7	8
Post-production (P. Levent). Sur place	10	11 FERIE	12		14 Début de l'expo Le spec- tacle	15
18h Analyse d'images (P. Levent). Sur place	17	20h30 Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	19	20	21	22
18h Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	24	25	26	27	28	29
30						

Activité en accès limité - sur inscription
Activité à l'année